



COUPLE



Ce que l'argent dit de notre couple...

Qui paie quoi? Comment? La façon dont on gère les finances est révélatrice de notre couple. Petite typologie de comportements financiers et décodage. Par Anne Ulpat

C'est moi la cigale, lui, la fourmi

Un grand classique ! Dans tous les couples, ou presque, il y en a un qui est plus économe que l'autre. À un point qui peut parfois s'avérer critique : il y a celui ou celle qui accumule en pensant déjà aux études du petit dernier qui n'a pas encore toutes ses dents et celui ou celle qui lorgne sur la dernière tablette ou le super voyage « à faire maintenant sinon on ne le fera jamais ! ». C'est grave ? Non, mais l'essentiel, c'est d'en parler. « Cha-

cun peut admettre que l'autre ait une vision différente de la sienne, explique Marie-Claude François-Laugier, psychologue*. À condition toutefois de mettre des mots sur ce que chacun attend de l'argent en général. D'accord, il y en a un qui est dans l'accumulation, mais sera-t-il solidaire de l'autre si celui-ci a un pépin ? Le sujet ne doit pas être tabou. Si chacun a sa conception des choses, de façon un peu égoïste, et ne veut pas en démordre, le couple peut être en danger, car il y a un défaut de partage. »

C'est lui qui fait les comptes

« Depuis que nous sommes ensemble, c'est Paul qui fait les comptes, raconte Barbara, 36 ans, graphiste dans une agence de communication à Paris. Nous avons un compte commun et chaque mois, j'ai droit à ses réflexions sur mes dépenses. Je suis en train de réaliser qu'il m'infantilise et que faire les comptes, pour lui, est une façon de me soumettre. Nous nous disputons sans arrêt et franchement, je ne donne pas cher de notre relation ! » Oui, l'argent, y compris dans un couple où les deux gagnent à peu près la même chose, peut être un moyen d'assujettissement. Il est alors le révélateur d'un dysfonctionnement, d'une mésentente plus générale... La solution ? En parler, si l'on veut sauver son couple !

PHOTO: H. ARMSTRONG ROBERTS/CLASSIC STOCK/GETTY IMAGES



C'est fifty fifty

«Rachid et moi avons chacun notre compte, raconte Sophie, 38 ans, professeur de maths en région parisienne. Nous sommes ensemble depuis douze ans, nous n'avons jamais changé notre organisation. C'est 50/50 tout le temps. Nous nous sommes partagé les charges de l'appart de façon à ce que chacun paie le même montant, nous faisons pareil pour les vacances, et aussi quand nous allons au restau. Si à la fin des vacances je pense qu'il a finalement payé plus que moi, on fait les comptes et je lui donne la différence. Ça marche très bien.» Sophie précise aussi que l'argent, dans son couple, est un vrai sujet : on aime bien un euro-un euro. Et Marie-Claude François-Laugier d'enfoncer le clou : «Ce choix suppose que les deux se parlent facilement et se font une confiance totale, car deux comptes séparés, ce n'est pas si facile à gérer. Il faut faire les comptes assez régulièrement.» En effet, sortis des charges de l'appartement qui sont prélevées une fois pour toutes à égalité, il faut vérifier que toutes les autres dépenses, plus ponctuelles (cours, vacances) respectent le moit-moit. «Si ça marche, c'est qu'il y a beaucoup d'amour !», insiste la psychologue.

C'est chacun pour ses enfants

«J'ai un fils de 8 ans, et Jean-Pierre a deux filles de 3 et 5 ans, explique Anne, 40 ans, dans l'immobilier à Bordeaux. Nous avons un compte commun, mais concernant les enfants, chacun dépense pour sa progéniture, que ce soit pour les vacances, les vêtements ou les cadeaux. C'est plus simple, d'autant que les deux filles ne sont pas à la maison à plein-temps. La famille recomposée, c'est suffisamment difficile... on a choisi ce qui nous a paru le plus simple.» Voilà un couple qui ne se berce pas d'illusions. D'accord, on fait famille, mais on ne se leurre pas : beaux-enfants et beaux-parents garderont toujours un statut à part ! «L'avantage de cette conception du budget familial, c'est que le

beau-parent ne peut pas être tenté "d'acheter" l'amour de ses beaux-enfants, souligne Marie-Claude François-Laugier. Ce qui ne doit pas l'empêcher, évidemment, de faire des cadeaux par plaisir.»

C'est un partage à la louche

«Xavier et moi nous houspillons sans arrêt sur nos dépenses respectives, raconte Estelle, 35 ans, juriste dans un groupe industriel, à Paris. En fait, celles-ci découlent de la répartition des rôles dans notre couple : à moi les dépenses liées aux enfants et à la maison, à lui celles concernant les investissements de type vacances, ordinateur... Le hic, c'est que nous ne sommes jamais d'accord sur les choix de l'autre.» Les partages à la louche, c'est sympa si les deux sont souples sur les questions liées à l'argent. «Attention à l'arrangement bancaire, estime Marie-Claude François-Laugier, quand le partage se fait sans vraiment en parler ou de façon trop générale, ou quand l'un a imposé son point de vue à l'autre. Mieux vaut discuter une bonne fois pour toutes et définir précisément qui paie quoi. Dans un couple, il faut parler d'argent régulièrement pour ne pas avoir à en parler tous les jours !»

C'est un compte commun... mais pas que !

«Classiquement, notre compte commun nous permet de payer les charges et gérer la vie quotidienne sans se prendre la tête, résume Marie-Pierre, 32 ans, dans le marketing immobilier en région parisienne. Mais nous avons tous les deux tenu à conserver un compte séparé. Je suis prête à partager les dépenses courantes mais pour le reste, ce que je fais de l'argent que je gagne ne regarde que moi. J'ai été élevée dans l'idée que l'indépendance d'une femme passe d'abord par son indépendance financière. Et mon ami pense la même chose. Je ne claque pas mon argent dans des achats inavouables. Mais, symboliquement, ce compte séparé est très important.» C'est le choix de nombreux couples. Normal, puisque c'est l'histoire de notre époque : on s'aime, on vit sous le même toit et on fait des enfants... mais on reste deux individus. «Le compte commun représente la part de sécurité dont nous avons tous besoin et les comptes séparés, notre part de liberté...», estime Marie-Claude François-Laugier.

* «L'ARGENT DANS LE COUPLE ET LA FAMILLE», PETITE BIBLIOTHÈQUE PAYOT, 2007.

3 questions à...

Christian Junod, psychologue, auteur de «Ce que l'argent dit de vous», Éd. Eyrolles.

- **Que dit notre rapport à l'argent ?** Il exprime notre relation à la vie. Les radins, par exemple, ont souvent un problème d'estime d'eux-mêmes et vivent dans la peur. Ils amassent de l'argent parce qu'ils pensent, à tort, qu'il est le garant de leur liberté, de leur sécurité et de leur confort.
- **Existe-t-il une façon idéale de gérer son argent en couple ?** Un compte commun et deux comptes séparés semblent un bon compromis, mais la meilleure solution est celle qui convient aux deux. Si les deux sont d'accord pour dépenser beaucoup, pourquoi pas ? Très souvent, l'un est plus économe, l'autre est plus insouciant. Mais ils le formulent autrement, le premier dira de l'autre qu'il est irresponsable. Le deuxième dira du premier qu'il est radin !
- **Comment sortir du conflit ?** En se demandant : comment parlait-on d'argent dans ma famille ? Dans certains milieux, l'argent est sale, dans d'autres il faut le gagner grâce à un dur labeur. Une fois qu'on connaît ce schéma, on constate souvent qu'on le reproduit ou qu'on le rejette en bloc, ce qui revient au même : on s'est construit en fonction de lui. Conscient de cela, il est plus facile de changer son comportement, surtout si le conjoint fait la même chose de son côté. Chacun doit faire un bout de chemin vers l'autre...